

Le design sonore

Luc Martinez, designer sonore de l'exposition permanente, compositeur des musiques originales et directeur du son

Jennifer Moreau, Yann Bouloiseau : Assistants de réalisation et collaboration artistique.

Spectacles d'images et réalisations vidéo par la société **Moving Stars**.

« Concevoir le parcours sonore et composer les bandes son d'une exposition de cette ampleur est un privilège rare, d'autant que les scénographes de l'exposition, comme les responsables de la fondation De Gaulle ont d'emblée souhaité que la dimension sonore constitue un axe fort du projet »



En savoir plus sur Luc Martinez ([lien vers le CV](#))

Parti pris

L'ensemble, comptant près d'une centaine de sources sonores différentes équivalent à (17 CD audio), est conçu comme une seule et grande fresque qui se déroule au fil du parcours, dans le temps et les espaces de la visite. On y retrouve les ambiances naturelles des environs de Colombey, de nombreux faits ou scènes reconstituées, qu'il s'agisse de scènes de la vie quotidienne à Colombey réalisées grâce à des sons captés sur site, ou bien de scènes historiques et politiques marquantes du XXème siècle, intégrant des sons et témoignages enregistrés pour l'occasion ou provenant de différents fonds d'archives. Enfin de nombreuses créations sonores et musicales ponctuent la visite.

Un ensemble de musiques originales

Tantôt lyriques, graves ou plus légères, de facture contemporaine, électroacoustique ou résolument classique, les musiques tissent tout au long de la visite un thème principal qui se dévoile peu à peu sous des arrangements sans cesse renouvelés, au travers des spectacles, des séquences du parcours ou en illustration des nombreux films d'archives. L'ensemble est ainsi construit comme une vaste partition polyphonique que le visiteur déroule et découvre à son rythme.

Robin Renucci, la voix du Général !

Le visiteur appréhende les grands moments de l'exposition au travers des "Mémoires de guerre" du Général de Gaulle. De larges extraits et citations ponctuent le parcours, mêlant aux faits historiques le regard et la distance que Charles-de-Gaulle porta rétrospectivement aux événements et à leur compréhension.

Il fallait donc une voix digne de l'homme et de son œuvre ! Nous avons proposé à Robin Renucci d'endosser pour un temps l'uniforme du Grand Charles, ce qu'il fit avec bonheur

et passion. Sans chercher un seul instant à imiter le Général, Robin Renucci s'est appliqué à comprendre le personnage, ses modes d'expression et les enjeux de son destin, des plus intimes aux plus cruciaux ; son talent de comédien fit le reste...

Quatre autres comédiens narrent les événements ou prêtent leur voix en français, ainsi qu'une dizaine d'autres pour les langues étrangères, accessibles par audioguides.

Une diffusion cohérente de l'ensemble.

La scénographie se développant sur près de 1800 m² d'espaces ouverts, les sources sonores sont diffusées grâce aux moyens les plus novateurs, faisant appel à des procédés d'interaction discrets réagissant au flux et à la présence des visiteurs. De nombreuses sources sont synchronisées entre elles en vastes réseaux multipistes, en liaison avec la diffusion des images et des lumières du parcours. Enfin, les palettes sonores retenues ainsi que les choix de composition permettent aux différentes séquences de se mixer naturellement, selon la perception du visiteur qui progresse à sa guise et à son rythme.

Un audioguide intelligent :

Un audioguide permet de diversifier les parcours, à l'attention des enfants, des personnes non-ou-malvoyantes, ou encore des visiteurs de langues étrangères.

Le contenu sonore de ces assistants d'écoute est composé en complément des sons diffusés par haut-parleurs.

Outre l'illustration des différentes étapes de la vie du Général de Gaulle, d'autres thèmes ont fait l'objet d'une grande attention et se déclinent en second plan tout au long du parcours.

La naissance des premiers grands médias

Ce siècle fut le tout premier dans l'histoire à nous léguer un fond d'archives audiovisuelles dont il vit la naissance et les premiers balbutiements.

Au-delà du contenu qu'elles révèlent, toutes ces archives sont empreintes d'une charge émotionnelle, liée aux techniques utilisées, aux effets du temps, au grain des voix et des accents... Contrairement à l'usage je n'ai pas souhaité restaurer les archives sonores au-delà d'un certain seuil, afin d'en conserver la patine comme on le ferait d'un vieux meuble qui a traversé les âges... Le parcours de l'exposition étant nécessairement chronologique, on peut y suivre en parallèle l'évolution des techniques du son et de l'image, mais également le rôle prépondérant que ces derniers jouèrent dans le déroulement et la relation des faits relatés ; nous assistons là à la naissance de la communication médiatique contemporaine.

La Nature

L'ancrage de ce projet sur les terres mêmes du général témoigne de son attachement pour les grands espaces de la Haute-Marne ; *il les compare souvent aux vastes océans, qu'il affectionnait par ailleurs tout autant.*

Chaque retour du Général à Colombey fit l'objet de longues promenades solitaires, en particulier durant les 12 années de la "Traversée du Désert" pendant lesquelles il rédigea ses mémoires.

Des prises de sons effectuées en toutes saisons sur les traces du Général, du parc de la Boiserie aux forêts alentours, ont permis d'évoquer avec authenticité ce retour au "sillon", fortement exprimé par la scénographie. Des scènes furent également reconstituées et enregistrées sur site : Déplacement d'une vieille traction Citroën dans les allées de la Boiserie... !

Ecouter des sons de l'exposition (lien)